

Les éleveurs bio peuvent-ils faire de l'élevage ?

Rompre avec les « productions animales », un enjeu majeur pour l'élevage bio

Contexte et enjeux

Jocelyne Porcher - INRA SAD-APT

- Développement international des productions animales, notamment industrielles
- Critiques socio-politico-écologiques radicales : l'élevage comme « nuisance »
- Montée en puissance des biotechnologies de la production animale : la viande « synthétique » comme alternative « sérieuse » à l'élevage



Questions

L'élevage bio apporte-t-il une valeur ajoutée à l'élevage ?

Les éleveurs bio peuvent-ils vraiment marquer leurs différences ?



Résultats d'enquêtes sur la relation de travail entre éleveurs et animaux auprès d'une trentaine d'éleveurs bio français, belges et québécois (ACI Ministère de la Recherche « Sociétés et cultures dans le Développement durable »)



Résultats d'enquêtes et de travaux antérieurs

Résultats

Matériaux

L'élevage bio reste ancré sur le modèle des "productions animales"

- Il n'y a pas d'alternative "bio" au transport et à l'abattage industriel des animaux d'élevage
- En élevage de porcs, il n'y a pas de réelles alternatives à la génétique animale industrielle
- Les cahiers des charges bio sous-estiment les valeurs propres à l'élevage et peuvent être contraires à la déontologie du métier d'éleveur.



Productions animales, élevage et élevage bio

Ce qui différencie en premier lieu l'élevage des productions animales, c'est la prise en compte de rationalités du travail autres que technico-économiques : identitaire, relationnelle, morale... Le travail en élevage ne sert pas qu'à produire, il sert aussi et surtout à vivre, collectivement, avec des animaux. Ces rationalités renvoient à d'autres formes d'organisation du travail et à des valeurs, particulièrement au respect : respect de soi, des animaux, de la nature...

L'agriculture bio, historiquement, est une forme de résistance à l'emprise de l'industrie, notamment chimique. L'élevage y est au service de l'agriculture et n'a pas de valeur en soi : les cahiers des charges bio, ainsi que les instituts techniques ou la recherche, ne différencient pas élevage et productions animales. Ils utilisent les concepts et le vocabulaire des productions animales.

La spécificité des éleveurs bio est-elle alors de faire de la bio ou d'être éleveur ? Le label bio permet aux éleveurs une reconnaissance sociale spécifique de leur travail d'éleveur, notamment liée à la relation avec les animaux. **Mais cette reconnaissance est une valeur ajoutée de l'élevage à la bio et non l'inverse.**

Considérant l'évolution biotechnologico-industrielle probable des productions animales, il est nécessaire que la filière bio s'intéresse enfin à l'élevage et contribue activement à sa pérennité.

